

9-2003

Lettre (Rome, le 10 Mai, 2003)

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

(2003) "Lettre (Rome, le 10 Mai, 2003)," *Vincentiana*: Vol. 47 : No. 5 , Article 25.
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol47/iss5/25>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Rome, le 10 mai 2003

Aux membres de la Famille Vincentienne

Chers Frères et Sœurs,

La grâce et la paix de notre Seigneur Jésus-Christ, soient toujours avec vous !

Nous vous écrivons aujourd'hui, comme nous le faisons chaque année, pour commencer la préparation du déroulement de la journée de prière commune célébrée tous les ans aux alentours du 27 septembre. Les évaluations de cette journée de prière commune, désormais célébrée dans la presque totalité des pays où la Famille Vincentienne est présente, ont été très positives.

Le 27 septembre de l'année dernière, vous vous en souvenez, nous avons distribué la nouvelle carte de prière de notre Famille Vincentienne et encouragé nos membres à utiliser cette prière fréquemment, et même quotidiennement. La réponse a été prodigieuse. La carte a été traduite en plusieurs langues. Nous avons calculé qu'environ un million d'exemplaires a été imprimé. Il semblerait cependant, que dans un petit nombre de lieux, cette carte de prière soit inconnue. Nous vous demandons de continuer à la distribuer et à l'utiliser.

Pour commencer à organiser cette célébration annuelle, nous vous prions de bien vouloir trouver ci-joint plusieurs renseignements qui peuvent vous aider.

1. Lors de notre réunion annuelle des Responsables de quelques principales branches de la Famille Vincentienne, du 7 au 9 février, nous avons décidé de prolonger d'une année la campagne que nous avons engagée depuis le 27 septembre 2001 et baptisée : « La mondialisation de la Charité : La lutte contre la Faim ». Nous avons pris cette décision car la réponse à cette campagne a été extraordinairement enthousiaste. Des centaines de projets ont été entrepris couvrant tous les continents. Vous pouvez trouver leurs descriptifs dans notre site web (www.famvin.org). Au cours de cette troisième année de campagne, quand vous concevrez d'autres projets ou modifierez ceux dans lesquels vous vous étiez engagés, nous vous encourageons à mettre l'accent sur ces trois caractéristiques :
 - a. Que les projets aient pour cible la lutte des causes de pauvreté ;
 - b. Qu'ils engagent, dans la mesure du possible, les différentes branches de la Famille Vincentienne, travaillant en collaboration ;
 - c. Que ceux pour qui les projets sont menés (les pauvres) soient impliqués dans le processus de leur conception, de leur réalisation et de leur évaluation.

2. Cette année, lors de notre réunion de février, nous avons aussi décidé, pour la première fois dans notre histoire, d'unir nos énergies comme Famille Vincentienne dans une « action politique » commune visant l'éradication de la malaria. Sans compter les nombreux membres de notre propre Famille touchés en Afrique, Asie, et Amérique Latine, la malaria a des effets destructeurs dans les vies d'innombrables autres personnes dans le monde. En général, il y a plus de 300 millions de cas aigus de malaria, chaque année entraînant plus d'un million de décès. Environ 90% de ces décès ont lieu en Afrique et principalement chez les jeunes enfants. La malaria, en Afrique, est la principale cause de mortalité infantile chez les enfants de moins de cinq ans. Mais il est possible de la combattre résolument, de diminuer progressivement ses effets, et même aussi de l'éradiquer (succès qui a déjà été réalisé dans plusieurs pays). Ce qui manque c'est la « volonté politique » et le soutien financier correspondant. En d'autres mots, les gouvernements ont souvent d'autres intérêts et ils établissent d'autres priorités pour l'emploi de leur argent.

Le but d'une campagne « action politique » est d'exprimer clairement les convictions de notre Famille Vincentienne, d'une voix unie, à ceux qui ont des pouvoirs et les ressources financières nécessaires pour opérer un changement.

Dans le concret, cela veut dire que notre Famille Vincentienne, au niveau international, pourrait :

- demander à nos bureaux de l'ONU à New York et à la Communauté Européenne en Belgique, d'identifier les groupes politiques appropriés qui pourraient être contactés (L'ONU lui-même, la Communauté Européenne elle-même, d'autres instances et différents gouvernements nationaux) ;
- rédiger une déclaration commune décrivant qui nous sommes et ce que nous demandons au sujet de l'éradication de la malaria ;
- envoyer cette déclaration commune aux instances politiques adéquates ;
- encourager tous nos membres à envoyer de semblables déclarations.

Sur les plans nationaux et locaux, concrètement, cela signifie que chaque branche dans chaque pays concevrait sa propre stratégie. De telles stratégies pourraient avoir un intérêt même dans les pays exempts de malaria (exemple : USA, France, Allemagne, Italie, Espagne, etc...), puisque ces pays ont une influence politique prépondérante et d'énormes ressources financières.

Pour offrir davantage d'informations sur cette « action politique » aux membres de notre Famille Vincentienne et faire des suggestions pratiques sur la

manière de s'y engager, nous avons nommé une Commission. Ses membres sont : P. Benjamín Romo, C.M., Sœur Marie Raw, FdIC, Mme Rosa de Lima Ramanankavana, AIC, M. Marco Bétemps, SSVP, Père Marc-André Couture, RSVP, Eurne Urdampilleta, JMV, M. Ramiro Gutiérrez Ruiz, María Jesús Cuenca, MISEVI. Ils vous contacteront au cours de cette année.

3. Lors de la célébration de l'Eucharistie (ou autres formes de célébration) le 27 septembre 2003, nous suggérons que le thème soit : LA FAIM et que la poursuite de la campagne contre la faim et les débuts de la nouvelle campagne de « action politique » contre la malaria soient annoncés. Pour votre commodité, je vous joins une feuille comprenant quelques orientations et suggestions pratiques, comme d'habitude.

Nous vous encourageons à faire de ce jour de prière commune un temps où nos esprits et nos cœurs sont unis au Seigneur, les uns aux autres, et avec les pauvres que nous servons. Un grand poète anglais a écrit : « Beaucoup de choses sont forgées par la prière bien plus que ce monde ne l'imagine ». Saint Vincent en était profondément convaincu. C'est par la prière, écrivait-il, « que nous viennent tous les biens... Si nous réussissons dans nos emplois c'est grâce à l'oraison. Si nous demeurons dans la charité, si nous sommes sauvés, tout cela grâce à Dieu et à l'oraison. Comme Dieu ne refuse rien à l'oraison, aussi il n'accorde presque rien sans oraison » (SV XI, 407).

Anne Sturm
Présidente AIC
(Fondation en 1617)

Yvon Laroche, rsv
Supérieur Général
Religieux de Saint Vincent de Paul
(Fondation en 1845)

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général
de la Congrégation de la Mission
(Fondation en 1625)

Gladys Abi-Saïd
Présidente
Jeunesse Mariale Vincentienne
(Fondation en 1847)

Sœur Juana Elizondo, FdIC
Supérieure Générale
des Filles de la Charité
(Fondation en 1633)

Charles Shelby, C.M.
Coordinateur International
Association de la Médaille Miraculeuse
(Fondation en 1909)

José Ramón Diaz Torremocha
Président
Société Saint Vincent de Paul
(fondée en 1833)

Eva Villar
Présidente MISEVI
(Fondation en 1999)

RECOMMANDATIONS POUR LE 27 SEPTEMBRE 2003

1. Les responsables de la Congrégation de la Mission, des Filles de la Charité, de l'AIC, de la Société de Saint-Vincent de Paul, les Jeunesses Mariales Vincentiennes, MISEVI, l'Association de la Médaille Miraculeuse et les Religieux de Saint Vincent de Paul, dans chaque ville ou région, devront se rencontrer le plus rapidement possible de manière à commencer les préparatifs de la célébration de prière. Après avoir reçu cette lettre, veuillez vous contacter les uns les autres, par téléphone ou par d'autres moyens plus adaptés, le plus vite possible. Pour faciliter la tâche, nous demandons aux Supérieurs de la Congrégation de la Mission dans chaque région de commencer les contacts. S'il n'y en a pas dans la région, alors, nous demandons aux Supérieures des Filles de la Charité d'en prendre l'initiative.
2. Veuillez inviter les autres branches de la Famille Vincentienne dans votre région à se rassembler pour cette célébration (par exemple, d'autres groupes de laïcs, sœurs, frères ou prêtres, animés par l'esprit de saint Vincent). Il est particulièrement important que les jeunes se sentent à l'aise dans nos célébrations. Cette rencontre peut être une bonne occasion pour eux de connaître des hommes et des femmes qui partagent la vision de saint Vincent.
3. Nous vous encourageons aussi à prévoir la participation des pauvres, qui nous évangélisent par leur présence.
4. La journée de prière pourrait inclure une célébration commune de l'Eucharistie ou une autre célébration en commun, selon les circonstances propres à chaque lieu. Si une messe n'était pas possible, on pourrait envisager une célébration de la parole, avec des lectures, des chants, des prières, un temps de partage, etc.. Dans d'autres contextes, on pourrait envisager une «Heure Sainte», comprenant les actes liturgiques d'usage (procession, exposition du Saint Sacrement, lectures, etc.). Une feuille avec des suggestions concernant le thème est annexée.
5. Pendant la célébration, la prière de la Famille Vincentienne, distribuée l'an dernier, pourrait être récitée ensemble. Tous pourraient être encouragés à l'utiliser fréquemment, voire tous les jours.
6. On pourrait aussi organiser, en fonction des circonstances, un moment de formation permanente et/ou de détente fraternelle.

7. La célébration devra être organisée autour du 27 septembre, en fonction de la date qui permettra une participation plus grande des diverses branches de notre famille. Il est important que cette célébration soit vraiment *commune*, avec une participation active des membres des diverses branches. Une bonne distribution des rôles garantira la participation de tous les groupes.
8. Quelques lectures proposées pour la messe de saint Vincent de Paul pourront être utilisées (cf. Lectionnaire de la Congrégation de la Mission), avec, si vous le jugez utile, d'autres textes appropriés, tirés des écrits de saint Vincent. Cela dépendra beaucoup du genre de célébration qui sera organisée en chaque endroit. Il faudra prévoir une prière des fidèles, avec des intentions apportées par les membres des diverses branches de la Famille Vincentienne.
9. De manière à provoquer une sensibilisation pour notre journée de prière, la campagne contre la faim et la nouvelle « action politique » de campagne contre la malaria, nous suggérons les moyens suivants :
 - a) L'utilisation de nombreux médias pour attirer l'attention du public : articles de presse, annonces à la radio, à la télévision etc.
 - b) L'utilisation de nos pages Web internationales, nationales et locales pour sensibiliser l'opinion publique.
10. Nous souhaitons, qu'aux alentours du 27 septembre, notre Famille dans chaque pays, puisse évaluer les projets organisés pour la Campagne contre la Faim, et, s'il semble opportun d'en concevoir d'autres, en utilisant les trois critères décrits ci-dessus.

JOURNÉE DE PRIÈRE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE

27 septembre 2003

Thème proposé : LA FAIM

Nous souhaitons que ces quelques informations puissent vous aider à préparer cette journée.

I. La faim : connaissons-nous les faits ?

On estime qu'un milliard de personnes dans le monde souffrent de la faim et de la malnutrition. C'est approximativement 100 fois autant que ceux qui meurent réellement de ces causes tous les ans.

Environ 24 000 personnes meurent chaque jour de faim ou des conséquences de la faim. Ce chiffre est en baisse puisqu'il atteignait 35000 il y a dix ans, et 41000 il y a 20 ans. Les trois quarts des décès affectent les enfants de moins de 5ans.

La famine et les guerres occasionnent environ 10% de décès de faim, bien que ceux-ci aient tendance à être ceux dont nous entendons le plus souvent. La majorité des morts de la faim est provoquée par une malnutrition chronique. Les familles devant une extrême pauvreté sont incapables d'avoir assez de nourriture pour manger.

La faim chronique cause différentes maladies :

- Détérioration de la vision
- Baisse du fonctionnement du système immunitaire (qui signifie prédisposition accrue aux maladies)
- Croissance ralentie ou difficultés de croissance.

II. Lectures des Écritures :

- Deutéronome 15,7 -11
- Esaïe 58,5-11
- 1 Corinthiens 13,1-13
- Matthieu 25,31-36

III. Guérir la faim : une approche en deux parties

1. *Fournir immédiatement la nourriture.*

La faim demande de notre part une réponse immédiate, comme saint Vincent et ses disciples nous l'ont démontré. Sans réponse immédiate, les gens sont affamés et meurent de faim.

2. *Attaquer les causes de la faim.*

Le nombre de décès causés par la privation de nourriture a presque diminué de moitié au cours des 20 dernières années ; l'éducation indique le chemin pour abolir ensemble la faim.

IV. La campagne « action politique » contre la malaria de cette année : quelques informations qui peuvent vous être utiles.

- La malaria est causée par un moustique mortel qui devient de plus en plus résistant aux médicaments qui le combattent.
- Chaque année il y a au moins 300 millions de cas aigus de malaria dans le monde.
- Un million de personnes meurent de malaria chaque année.
- 90% des morts surviennent en Afrique, principalement chez les jeunes enfants.
- La malaria en Afrique est la principale cause de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans.
- Les morts liées à la malaria peuvent considérablement être réduites avec des moyens vraiment simples :



S'assurer que les personnes dorment sous des moustiquaires traitées (cela peut réduire jusqu'à un tiers la mortalité des enfants de moins de cinq ans).



Identification rapide et traitement efficace (cela veut dire des médicaments contre la malaria efficaces, abordables qui doivent être disponibles à tous ceux vivant dans des régions atteintes par la malaria).

- Les programmes financés par les gouvernements peuvent réduire considérablement, sur une période très brève, les décès des personnes atteintes de malaria.

Non mettere traduttore